

BOBSLEIGH

Hauterville : des pistes de Décines aux JO de Pyeongchang



■ Dorian Hauterville. Photo Maxime JEGAT

Dorian Hauterville a été sélectionné pour participer aux JO de Pyeongchang (9-25 février) en bobsleigh à 2 et à 4. Bon sprinteur régional (10''55 sur 100 m), le Décinois (27 ans) a été repéré par la fédération en 2016. Il vient de prendre la 6^e place de la manche de Coupe du monde de Whistler en bob à 4. « Avec mon niveau, je n'imaginai pas aller un jour au JO, dit-il. C'est un rêve de porter là-bas le maillot bleu. »

B.S.

Le Projet

Diarra ne pense qu'à Berlin

« Le week-end a bien commencé mais il s'est mal fini. » En explosant son record sur 60 mètres samedi (7''61 au lieu de 7''75), Eléa Mariama Diarra s'était dit que ça ne pouvait qu'annoncer un gros 200 mètres ce dimanche. La championne de France du 100 mètres a eu beau allonger à foulée, le chrono, cette fois, s'est étiré : 24''13. « Je m'attendais à beaucoup mieux, avoue-t-elle. Mais dès l'échauffement, j'ai vu que je n'avais pas récupéré. C'était le disque. J'ai trop puisé sur 60 mètres. »

Cette déception ne va pas empêcher de poursuivre son périple sur 200 m probablement jusqu'aux championnats de France (17-18 février à Liévin). En revanche, aucun 400 mètres au programme de l'athlète de Décines Meyzieu (27 ans) dès lors qu'il n'y a aucune sélection à aller chercher. Alors que Floria Gueï a annoncé son intention de ne pas courir sur 400 m cet hiver, c'est probable que l'équipe de France n'enverra pas de relais 400 m aux Mondiaux à Birmingham (2-4 mars). « C'est bien sûr que souvent on se motive



■ Eléa Mariama Diarra (DMA). Photo Maxime JEGAT

et moins pour les Mondiaux en salle, dit Diarra médaillée d'or avec le relais 4x400 m à l'Euro de Prague en 2015. Et puis, c'est une année importante. On pense toutes aux championnats d'Europe en plein air à Berlin (7-12 août). »

Boostée par Londres

Et pas seulement de manière collective. Longtemps ralentie par ses tendons d'Achille, la Décinoise revit depuis une opération miracle en 2015. Tombée surprise de Floria Gueï en finale du champion-

ne, elle a pris date ensuite pour les Mondiaux de Londres (2017) et ceux de Pékin (2022) en attendant de manquer de très peu la dernière finale en individuel (première non qualifiée) avant d'emmerder les Bleus au pied du podium sur 4x400 m (4^e). Une performance passée inaperçue le jour des médailles à Rio de Janeiro (2016) où elle a battu Yohann Diniz (1^{er} du 50 km marche) et Mélina Robert-Michon (3^e du disque) mais qui lui a ouvert l'appétit : « Personnellement et collectivement, on est ressorties de ces Mondiaux avec beaucoup de confiance, confirme-t-elle. On aura de gros objectifs cet été.